

Club EF&DD

ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ
ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

► Promouvoir l'EFC en Île-de-France

**CRÉER UN RÉSEAU D'ACTEURS
FRANCILIENS AUTOUR DE L'ÉCONOMIE
DE LA FONCTIONNALITÉ
ET DE LA COOPÉRATION**

► SÉANCE DU 25 JANVIER 2019

► SÉANCE DU 25 JANVIER 2019

PROPOS INTRODUCTIFS p.3

**1^{ER} TEMPS : LE RÉFÉRENTIEL DE L'ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ
ET DE LA COOPÉRATION p.3**

2^{ÈME} TEMPS : ATELIERS DE TRAVAIL p.6

- Je dois faire une présentation d'une demi-journée sur l'EFC à de jeunes entrepreneurs : comment m'y prendre ? p.6
- La valeur, pas les volumes : comment ça me parle dans mon activité ? p.7
- Faire l'expérience de produire ensemble un court-métrage sur notre vision de l'EFC p.7

► PARTICIPANTS À LA SÉANCE

Laurence ANCIAUX, conseil en développement durable • Nadia BENQUE, Atemis • Kathleen BOQUET, Greenflex
• Coraline BRESSY, Ergonome • Marie-Loup CHEVRIER • Sophie CLAUDE, ergonome Coopaname • Sandro DE GASPARO, Atemis • Brian DEMAS, Atemis • Dominique DUPUIS, D2 Consult • Alice ESCALIER, Reconcil
• Priscille GHESQUIERE, commissariat général au développement durable • Xavier GOSSE, apporteur d'affaires en économie circulaire • Sofiane HASSAÏNE-TESTON, Reconcil • François HUBAULT, Atemis • Sacco LIEVENSE
• Margot PEJAUDIER, Coopérative MU • Claire PERRIER, Atemis • Nathalie POULET, Service développement durable des territoires et des entreprises de l'État • Nicolas POUTEAU, Conseil régional d'Ile-de-France • Nicolas SPENGLER, cinéaste • Claire VEILLON, Est-Ensemble • Stéphanie VOISIN, ergonome • Olivier VERDIERE FAMERY
• Patrice VUIDEL, ATEMIS

CRÉER UN RÉSEAU D'ACTEURS FRANCILIENS AUTOUR DE L'ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ ET DE LA COOPÉRATION

PROPOS INTRODUCTIFS

La séance du 25 janvier 2019 constitue le deuxième temps d'une série de séances du Club EF&DD dédiées à construire une dynamique économie de la fonctionnalité et de la coopération (EFC) en Ile-de-France.

La séance du 31 mai 2018 avait permis de lancer les premiers échanges autour de l'intérêt de chacun porté à la création d'une telle dynamique, des attentes des uns et des autres et des formes de contributions envisageables.

La présente séance a pour but de prolonger les échanges à partir de deux temps réalisés en sous-groupe :

- Un premier temps visant à approfondir la compréhension du référentiel par les personnes présentes
- Un second temps d'ateliers destinés à lancer des chantiers ou à avancer sur des points particuliers

1^{ER} TEMPS : LE RÉFÉRENTIEL DE L'ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ ET DE LA COOPÉRATION

Afin de faciliter les échanges, deux groupes ont été constitués en fonction du niveau de connaissance des participants par rapport au référentiel de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération.

Le **premier groupe** a réuni des personnes ne connaissant pas ou très peu l'économie de la fonctionnalité et de la coopération. Une première vidéo intitulée « La valeur pas les volumes » a été présentée en vue de lancer les échanges.



<https://vimeo.com/169505393>

La discussion qui s'en est suivi a porté sur plusieurs points :

- Produire pourquoi ? L'EFC invite à se réinterroger sur la finalité de ce qui est produit. Il s'agit de revenir *aux besoins* des personnes. La situation aberrante de la production de jouets pour enfants a été discuté : derrière la production d'une quantité invraisemblable de jouets, toujours renouvelée, quels besoins ?
- Produire avec qui ? La vidéo a interpellé certaines personnes sur la nécessité de sortir d'une logique du « chacun dans son coin » en pensant l'activité productive au sein d'*écosystème coopératif*.
- Produire quoi ? Plusieurs personnes ont soulevé la nécessité, avec l'EFC, de penser un rapport au monde où l'objet matériel est mis à distance. Ce fut l'occasion d'évoquer la notion d'*effets utiles*, qu'ils soient directs ou indirects, immédiats ou différés dans le temps, ainsi que de leur caractère spécifique pour chaque personne concernée. L'exemple des effets utiles de la présente séance du Club EFDD a été pris comme illustration.
- Produire comment ? Avec l'EFC, c'est le modèle productif industriel qui apparaît comme à réinterroger. Alors que la vision industrielle suggère un certain rapport au temps et aux moyens mobilisés pour produire des biens ou des services considérés comme standards, la nécessité de produire des *effets utiles* à partir de la singularité des bénéficiaires invite à penser des modes de production qui favorisent la capacité à s'adapter à chacun.

Une seconde vidéo relative à l'expérience de l'entreprise Tale Me a ensuite été présentée afin de poursuivre les échanges.



<https://vimeo.com/168175555>

Cela a été l'occasion de poursuivre la discussion à partir des commentaires formulés par les uns et les autres :

- Les *limites du modèle industriel* et les perspectives envisageables pour soutenir des voies alternatives ;
- L'évolution de la *conception* associée au développement d'une dynamique de création de valeur servicielle : l'intérêt de concevoir des biens qui durent dans le temps et qui soient adaptés aux usages ;
- L'enjeu central de la coopération dans les relations avec les fournisseurs, les partenaires, les consommateurs : une attention renforcée aux enjeux de chacun, le soutien à la *relation* comme enjeu de développement ;

- Vers une autre conception de la *valeur*, celle-ci n'existant pas en soi mais étant liée au système d'acteurs et à la qualité des relations établies au sein d'un territoire donné, etc.

Le second groupe a réuni des personnes ayant déjà une certaine connaissance du référentiel de l'EFC. Les discussions se sont lancées sur la base des questionnements des uns et des autres par rapport à différents aspects du référentiel.

La discussion a permis de mettre en évidence des enjeux (càd intérêts pour l'EFC), des difficultés ressenties dans le maniement de l'EFC et des questionnements.

Les enjeux suivants liés à l'EFC ont été évoqués :

- La nécessité de faire évoluer la commande publique, pour inscrire les relations dans une durée plus longue et éviter les effets problématiques de la logique de concurrence.
- La coopération représente un trait original de l'EFC, qui la différencie de l'EC et de l'EF, qui permet de faire le lien avec des enjeux de RSE dans les entreprises.
- L'EFC permet d'aborder les enjeux du travail, d'un point de vue économique : que faire face à une situation de travail où les gens produisent plus de valeur que ce que l'entreprise est capable de vendre ? Cela renvoie à des enjeux de santé au travail.
- L'EFC semble pouvoir répondre à la nécessité de monter des programmes EC à grande échelle sur un territoire, comme celui de la Région IDF.
- L'EFC permet de penser une dynamique positive dans les activités de service, avec des services de meilleure qualité.
- L'EFC permet de prendre en compte les externalités positives produites par le travail réel des personnes : dans toute activité, les personnes prennent des initiatives pour faire plus que ce qui leur est demandé, afin de répondre à des enjeux non prévus dans la prescription. C'est un enjeu de reconnaissance du travail et donc de soutien de l'engagement.
- L'EFC permet de prendre au sérieux les différentes dimensions du Développement Durable, au-delà des seules questions environnementales, pour remettre l'humain au centre.

L'approche EFC soulève aussi des difficultés et des questionnements :

- Comment peut-on garantir une « performance d'usage », comment aborder la gestion des risques ?
- Comment aborder la question de la confiance, reconnue comme un déterminant essentiel de la relation ? Dans quelle mesure est-ce une condition préalable vs. une qualité de la relation à construire dans le temps ? Comment ?
- Comment initier une dynamique de coopération à l'échelle d'un territoire ? Comment repérer les acteurs pertinents pour construire un écosystème EFC ?
- La question de la « coopération » mériterait d'être explicitée, pour mieux comprendre la différence avec le modèle de l'EC et de l'EF « classique ».
- Comment faire le lien entre les méthodologies d'intervention en ergonomie / analyse du travail et les méthodologies d'accompagnement EFC ?
- Comment articuler EC et EFC, permettant de bénéficier des ouvertures politiques actuelles qui promeuvent des démarches de type EC ? Comment amener des propositions relevant de l'EFC dans ce contexte ?

En synthèse, plusieurs besoins / demandes de précision ont émergé dans la discussion :

- Un besoin d'exemples pour illustrer concrètement des propositions EFC.
- Préciser les conditions de création d'un écosystème coopératif territorial.
- Préciser le lien entre travail – service – coopération et création de valeur.
- Préciser les différences entre EC / EF (location) / EFC (service)
- Exposer les méthodologies d'action à plusieurs échelles : situations de travail, entreprises, territoires.

2^{ÈME} TEMPS : ATELIERS DE TRAVAIL

La séance s'est poursuivie en sous-groupe autour de trois ateliers :

- Je dois faire une présentation d'une demi-journée sur l'EFC à de jeunes entrepreneurs : comment m'y prendre ?
- La valeur, pas les volumes : comment ça me parle dans mon activité ?
- Faire l'expérience de produire ensemble un court-métrage sur notre vision de l'EFC

JE DOIS FAIRE UNE PRÉSENTATION D'UNE DEMI-JOURNÉE SUR L'EFC À DE JEUNES ENTREPRENEURS : COMMENT M'Y PRENDRE

La discussion sur la présentation a soulevé un certain nombre de constats et d'interrogations partagés :

- Le modèle est complexe et difficile à présenter rapidement à des jeunes dirigeants et en même temps, la présentation ne doit pas être trop longue : comment donner une idée de la richesse du modèle en quelques mots ?
- Quels supports pertinents pour faciliter la compréhension et l'appropriation d'enjeux traités par l'EFC ? Le centre ressources de l'Institut européen de l'EFC met à disposition des ressources vidéos documentaires pour découvrir, approfondir l'EFC, <http://crepe.ieefc.eu/>
- Présenter l'EFC nécessite de clarifier certaines notions et concepts nouveaux : La différence entre le modèle de location d'un bien et l'EFC, qu'entend-on par solution intégrée, écosystème coopératif ?,...
- Comment s'adresser à des dirigeants, quelques propositions ont émergé : partir de leurs propres préoccupations, réduction des marges, forte concurrence, réduction des financements, difficultés dans l'engagement de certains salariés, pour amorcer le débat sur le modèle économique
- ...

Il a été convenu que lors du prochain atelier, nous continuons à travailler sur cette idée de présentation et pour cela partir d'une "simulation" d'un extrait de la présentation à un club de dirigeants, qui servirait de base pour une réflexion collective avec les participants de l'atelier, sur la pertinence de la structuration de la présentation, des concepts amenés ...etc

Ce deuxième temps serait aussi l'occasion pour que les participants expriment leurs points de vue, leurs questionnements, leurs besoins de revenir sur certains concepts de l'EFC...

LA VALEUR, PAS LES VOLUMES : COMMENT ÇA ME PARLE DANS MON ACTIVITÉ ?

L'atelier a servi à creuser ce que cette assertion provocante : « la valeur, pas les volumes », peut vouloir dire.

Deux dimensions, liées mais distinctes, sont été dégagées :

- La valeur est spontanément perçue comme relevant d'une logique "qualitative" exprimée en termes non quantitatifs, et donc différente des volumes qui s'expriment inévitablement en termes quantitatifs. Or l'enjeu ici n'est pas directement d'opposer valeur et volume sur une ligne de séparation entre ce qui est quantifiable-mesurable-dénombrable ou pas, mais en des termes qui explicitent leur relation : dans le modèle industriel on ne peut pas créer de la valeur sans produire des volumes et l'enjeu de l'EFC est précisément d'opérer une déliaison, désindexation, entre ces termes.
- La question devient alors de savoir comment évaluer la valeur ainsi créée. Le premier registre est celui d'une "mesure" très standard : la monnaie. L'autre, directement lié à la dynamique servicielle qui soutient l'EFC, c'est la « performance d'usage » dont il faut alors "inventer" le dispositif (indicateurs, indices et signaux faibles, récit) qui permet de l'évaluer c'est-à-dire de dire la valeur, i.e. produire *un jugement* sur ce que *vaut* le service au plan des usages qu'il rend possibles.

Ce travail d'approfondissement est clairement repéré comme décisif pour débloquer les formes de conscience et les formes de pensée en place, où tout s'oppose à cette *manière de voir*.

FAIRE L'EXPÉRIENCE DE PRODUIRE ENSEMBLE UN COURT-MÉTRAGE SUR NOTRE VISION DE L'EFC

Nicolas SPENGLER a commencé par présenter les grandes lignes du projet :

- Un projet de production d'un court-métrage de fiction destiné à promouvoir le référentiel de l'EFC.
- La méthode : avancer collectivement vers un scénario sur la base de plusieurs ateliers de travail.
- Le rôle de Nicolas Spengler en tant qu'animateur : susciter l'imagination et mettre en lien les idées dans une réflexion « à haute voix ».
- La suggestion de considérer le scénario comme un organisme vivant qui se modifie au fur et à mesure des échanges.

Sandro De GASPARO (Atemis) a précisé qu'il s'agit de penser en même temps *la production d'un film et le développement d'une expérience collective de coopération et d'apprentissage* :

- où ce qui se joue relève aussi de la qualité des relations associée à l'expérience collective ;
- où les « chutes » sont aussi importantes que le produit fini et où le résultat final contient aussi les possibles écartés ;
- où l'on cherche à être attentif aux ressources immatérielles en jeu (confiance, compétence, pertinence, ...).

Les discussions qui ont suivi ont permis de commencer à entrer dans le vif de sujet

- Quel dispositif d'évaluation peut-on envisager pour rendre compte de l'expérience de création du film et des dynamiques de coopération ?
- Pourrait-on imaginer un dispositif qui permettrait d'intégrer le spectateur dans le processus de production du film ? Comment rendre le public « actif » ?
- Si l'on cherche à décrire un « monde idéal EFC », quelles dimensions valoriser ? Un autre rapport à la propriété, un autre rapport au travail... ? Comment ne pas tomber dans une forme d'utopie qui anéantirait abusivement toute forme de tension ? Etc.

Les personnes présentes ont confirmé leur souhait de participer à cet atelier. Plusieurs réunions de travail ont été fixées afin d'avancer vers l'écriture du scénario d'ici la séance suivante du Club EFDD.

► LE CLUB ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ & DÉVELOPPEMENT DURABLE EST ANIMÉ PAR



- **LE SITE DU CLUB : comptes-rendus, articles, actualités**
www.club-economie-fonctionnalite.fr
 - **REJOIGNEZ LE GROUPE D'ÉCHANGE LINKED-IN**
« Réseau économie de la fonctionnalité et développement durable »
 - **SUIVEZ LE CLUB SUR TWITTER** • #clubef
 - **CONTACT : Christian DU TERTRE et Patrice VUIDEL**
clubef@atemis-lir.com
- LE CLUB ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ & DÉVELOPPEMENT DURABLE EST SOUTENU PAR

